

Document

Bourses : le rebond, et après ? (30.08)

Le Monde – 29.08

Depuis la mi-juillet, la hausse des marchés d'actions semble défier les lois de la pesanteur. Faisant fi des incertitudes sur l'évolution de l'économie mondiale, les investisseurs se focalisent sur les résultats des entreprises au premier semestre, qui se révèlent nettement moins mauvais que prévu. Depuis mars, les principaux indices boursiers ont ainsi rebondi d'environ 50 %.

Après avoir atteint 3 724 points vendredi 28 août en séance, le CAC 40 a terminé la semaine à 3 693 points, son plus haut niveau de l'année. En cinq jours, l'indice parisien s'est apprécié de 2,14 %.

Les autres places financières ont aussi touché de nouveaux sommets annuels. A Londres, le Footsie a gagné 1,20%. A Francfort, le DAX a grimpé de 1 %. L'indice Euro Stoxx 50 a grimpé de 2,11 %. A New York, Wall Street a connu une semaine plus tranquille. L'indice Dow Jones a progressé de 0,40 %.

Comment expliquer un rebond aussi rapide des marchés d'actions ? *"Les trois quarts des bénéficiaires publiés aux Etats-Unis étaient supérieurs aux prévisions des analystes, répond Bernard Aybran, responsable de la multigestion chez Invesco. En taillant dans leurs dépenses, les entreprises sont parvenues à préserver leurs marges. Elles ont été beaucoup plus réactives que prévu pour s'adapter à la crise."* De quoi rassurer des marchés qui s'étaient préparés au pire, c'est-à-dire à des défaillances en cascade. *"Le climat a changé, confirme Eric Bleines, directeur général délégué chez CCR Actions. On observe un net retour d'appétit pour les actions."*

Qui achète ? Si l'amorce du rebond cet été devait beaucoup aux achats de gérants de sicav, la poursuite de la hausse s'explique davantage par le retour des investisseurs individuels sur les marchés à risque. *"Le rebond des actions est favorisé par la faible rentabilité des placements alternatifs, explique M. Aybran. Les OAT à dix ans ne rapportent que 3,5 % par an et les placements monétaires, notamment le Livret A, sont tombés à 1,5 %."*

Signe de l'appétence retrouvée pour les placements risqués, certains titres massacrés ont connu du lundi 24 au vendredi 28 août des retournements spectaculaires. Ainsi Natixis s'est envolée de 48,6 %, suite à l'annonce de la garantie sur ses actifs de sa maison mère, BPCE. Dans la technologie, l'action Alcatel a bondi de 8,5 %. Accor, qui a présenté jeudi un projet de scission de ses activités d'hôtellerie et de services prépayés, a gagné 8,99 %.

Les sociétés qui ont publié cette semaine leurs résultats semestriels se distinguent : L'Oréal (+ 13,2 %), Gemalto (+ 10,4 %), Bouygues (+ 8 %) et Crédit agricole (+ 10,5 %). A l'image de Lafarge (+ 6,3 %) et de STMicroelectronics (+ 14,9 %), les valeurs sensibles aux cycles économiques ont également tiré leur épingle du jeu.

Jusqu'où les marchés d'actions peuvent-ils rebondir ? Alors que les gérants les plus optimistes estimaient avant l'été que le CAC 40 pourrait remonter jusqu'à 3 800 points d'ici à la fin de l'année, le seuil des 4 000 points ne paraît désormais plus hors d'atteinte. *"Beaucoup d'investisseurs ont raté la hausse de l'été, affirme M. Bleines. Il ne serait pas étonnant qu'ils cherchent à prendre le train en marche dans les prochaines semaines. Cela devrait favoriser la poursuite du rebond."*

Nathalie Pelras, directrice générale déléguée chez KBL Richelieu Gestion, est moins optimiste : *"Pour aller plus haut, il faudrait que les investisseurs institutionnels reviennent sur le marché, mais je n'y crois pas. En cinq mois, la moitié de la baisse de 2008 a été effacée. Les marchés vont avoir besoin de reprendre leur souffle."* Une prudence partagée par Isabelle Delattre, responsable de la gestion chez Raymond James AM International : *"Il n'y a plus de décote sur les actions, dit-elle. Pour aller plus haut, il faudra que les entreprises augmentent leur chiffre d'affaires, ce qui prendra du temps."*

Les nuages qui planaient sur les marchés il y a encore quelques mois sont loin d'être tous dissipés. *"L'investissement s'est effondré, et le chômage remonte partout, note M. Aybran. Ce contexte déflationniste est inquiétant, car les entreprises ne sont pas en mesure d'augmenter leurs tarifs, donc leurs bénéfices."*

Le sentiment que le pire est passé semble néanmoins l'emporter. La plupart des experts excluent la possibilité d'une lourde rechute des marchés d'actions. *"Les 3 400 points constituent désormais un solide plancher pour le CAC 40", estime M. Bleines.*

Alors que la fin de la saison des résultats d'entreprises s'approche, les inquiétudes se concentrent dorénavant sur l'économie. Si les mesures de soutien au secteur automobile et aux banques ont démontré leur efficacité, les investisseurs vont désormais guetter l'impact des plans de relance de gouvernements sur la croissance économique. *"S'ils ne voient rien venir, l'enthousiasme pourrait rapidement retomber", glisse M^{me} Pelras.*